TIZI-OUZOU

Les forgerons n'ont pas oublié leurs martyrs à Ihitoussène

Ihitoussène, au sud-est de la wilaya de Tizi-Ouzou, un nom associé au Mouvement national et à la guerre d'indépendance, est un village que l'histoire du pays ne pourrait occulter.

Ihitoussène, anciennement rattaché à la daïra d'Azazga, à un kilomètre du chef-lieu de la commune de Bouzeguène, une région qui a vu naître le colonel Mohand Oulhadj, l'entraîneur de football Noureddine Sapadi ou encore Hamou Amirouche, le secrétaire particulier du colonel Amirouche, a toujours fait partie des luttes contre le colonialisme. Ce mercredi, ce village d'anciens forgerons et de martyrs a encore fait parler de lui.

Une stèle à la mémoire de ses chouhada a été inaugurée. De très nombreuses personnes, parmi elles plusieurs personnalités civiles et militaires, étaient présentes pour l'inauguration de la stèle en hommage aux 19 martyrs du village dont 8 (6 hommes et 2 femmes), appartenant à une seule famille, la famille Aliane en l'occurrence.

Les intervenants, parmi eux Akli Makhlouf, ancien moudjahid et l'un des fils du valeureux colonel Mohand Oulhadj, le représentant de l'ONM ou encore Mahfoud Belabbas, ont tour à tour expliqué pourquoi il est important de marquer à jamais cet endroit de recueillement pour honorer le courage et l'abnégation de ces hommes et femmes tombés au champ d'honneur. Après l'inauguration de la stèle, un chef-d'œuvre selon plusieurs témoins, et la remise de médailles aux familles des chouhada du village, la parole fut donnée aux présents.

Des compagnons d'armes des chouhada, des moudjahidine anonymes ou encore le représentant de l'ONM ou le président de l'APW ont, tour à tour, pris la parole. Le représentant de l'ONM a rendu un vibrant hommage aux martyrs, mais aussi au collectif chargé de la construction de la stèle, à leur tête l'infatigable Salem Hammoum, initiateur du projet et natif du village, notre correspondant local qui, malgré sa maladie, n'a ménagé aucun effort.

L'orateur nous apprend à l'occasion, que la commune de Bouzeguène a donné 834 martyrs sur les 22 000 que compte la wilaya.

De son côté, Akli Makhlouf, le fils de Mohand Oulhadj, a été catégorique : « La Wilaya III historique a été, durant la Révolution, la cible de tous les complots du colonialisme.»

Mahfoud Belabbas, P/APW et enfant de la région, a tenu, de son côté, à rendre un grand hommage aux martyrs de la Révolution, à ceux du FFS de 1963, aux martyrs de la démocratie et aux habitants du village Ihitoussène.

Dans sa longue intervention, M. Belabbas n'a pas omis de dénoncer la marginalisation de la région par le pouvoir central. «Ceux qui nous gouvernent n'honorent pas la mémoire de nos martyrs.» Et de citer le calvaire vécu par la population de Kabylie, notamment celle du Djurdjura, durant l'hiver dernier, ou encore les incendies qui ont ravagé, ces derniers temps, l'ensemble de la région «dont l'armée est en partie responsable», selon le P/APW, ou encore l'aide du Pnud bloquée par l'Etat.

Avant de clore son allocution, le premier responsable de l'exécutif de l'Assemblée populaire de wilaya a annoncé l'octroi d'une enveloppe de 35 millions de dinars à l'association culturelle du village, dénommée Sebaâ Zbari (sept enclumes).

Enfin, et il faut le préciser, la construction de la stèle, ainsi que celle du petit musée, achevé à 95%, et la manifestation de mercredi, estimée à quelque 500 millions de centimes, n'a coûté aucun centime au contribuable. Toutes les dépenses sont venues d'une quête auprès de personnes charitables.

K. Bougdal

BLIDA

Des habitants de Beni Tamou ferment l'avenue principale

Plusieurs dizaines d'habitants de la commune de Beni Tamou, à 10 km au nord de Blida, ont fermé l'avenue principale menant vers cette commune pour dénoncer l'état dramatique de cette voie que les dernières pluies ont transformée en un véritable bourbier.

Les citoyens de Beni Tamou attendent depuis plusieurs mois le bitumage de l'avenue Zedri, mais les travaux d'assainissement bloquent cette réalisation. C'est pourquoi ils se sont manifestés pour attirer l'attention des pouvoirs publics aux fins de prendre en charge en urgence ces travaux.

Les citoyens, en colère, menacent de fermer l'autoroute Est-Ouest au niveau du lieudit Zaouïa si aucune intervention des pouvoirs concernés n'est constatée dans les heures qui suivent.

Par ailleurs, des citoyens de la commune de Blida, plus précisément les riverains de l'oued Beni Azza qui délimite cette commune avec celle de Ouled Yaïch, ont manifesté leur courroux après que trois enfants aient été sauvés d'une mort certaine suite à leur emportement par les eaux en furie de cet oued.

M. B.

AÏN-DEFLA

Crime ou suicide à Oued El-Djemaâ ?

Les habitants de la petite ville de Oued El-Djemaâ, dans la daïra de Bordj-Emir-Khaled, étaient sous le choc, vendredi dernier, après la découverte du corps sans vie du jeune E. B., 26 ans, bien connu pour évoluer dans le petit club sportif local.

Selon des sources concordantes dignes de foi, la veille, jeudi dans la soirée, il était parti vaquer à son travail dans la bergerie située à quelques encablures à l'est de la ville où il possède un petit élevage. Vendredi, en début de matinée, il a été retrouvé pendu. Dès que la nouvelle est connue, tous les services de sécurité, dont les éléments de la police scientifique, se sont déplacés sur le lieu du drame. Une grande partie de la journée a été consacrée à rassembler des indices en passant la zone au peigne fin. Il faut dire que la région de Oued El-Djemaâ a été longtemps le fief de groupes armés qui activaient sous la férule de l'Emir Souane.

Ce drame soulève en tous cas moult questions. S'agit-il d'une situation de désespoir qu'il vivait et qui l'aurait poussé à mettre fin à ses jours ? A-t-il surpris ou été surpris par des voleurs de bétail, dont sont victimes certains éleveurs, qui auraient masqué leur crime par un suicide ? S'agirait-il aussi d'un groupe armé qui serait venu s'approvisionner en viande fraîche, comme cela a eu lieu la semaine dernière lorsque, selon des informations qui nous sont parvenues, un groupe armé a fait une incursion dans le douar de Boûrous, dans la commune de Aïn Bouyahia (est de Aïn-Defla), pour s'emparer de plusieurs têtes d'ovins et de provisions avant de disparaître dans la nuit ?

Il faudra attendre les conclusions de l'enquête pour que toute la lumière soit faite sur ce drame. Ce n'est que dans l'après-midi, vers 17h30, que le corps du défunt a été transféré par les éléments de la Protection civile à la morgue de l'hopital de Khemis-Miliana. Une autopsie a été ordonnée par le procureur de la République.

Le jeune E. B. venait de se marier depuis à peine quelques mois, avons-nous appris.

Karim O.

TLEMCEN

Saisie de 350 g d'héroïne sur l'autoroute Est-Ouest

Les éléments de la brigade de lutte contre les stupéfiants appartenant à la direction régionale des douanes de Tlemcen ont découvert une quantité de 350 g de drogue dure (héroïne) lors du contrôle d'un véhicule qui circulait sur l'axe autoroutier.

Le véhicule, immatriculé dans la wilaya d'Alger, a été intercepté dans la wilaya de Tlemcen suite à une information faisant état d'un réseau de trafiquants opérant sur cet axe à grande circulation.

Trois personnes ont été arrêtées et présentées devant le magistrat instructeur, en attendant les suites de l'enquête pour mettre fin aux agissements des autres membres de ce réseau qui vient d'être signalé aux différents services de sécurité.

M. Zenasni

ORAN

Un congrès sur l'aéronautique à l'USTO

Ayant pour objectif la valorisation de la recherche aéronautique en Algérie ainsi que l'opportunité de nouer des partenariats avec des entités industrielles, l'Université des sciences et de la technologie (USTO) Mohamed-Boudiaf d'Oran abritera, les 12 et 13 du mois de novembre prochain, un congrès international sur l'aéronautique.

Cette rencontre verra la participation de l'Université des sciences et de la technologie Mohamed-Boudiaf d'Oran, celles de Blida, de Sidi-Bel-Abbès et de Mostaganem ainsi que l'Ecole militaire polytechnique (EMP, Alger) et l'Ecole supérieure de l'Air (ESA) de Tafraoui (Oran).

Initiée par le laboratoire de mécanique appliquée de la faculté de génie mécanique de l'USTO, la 1re édition s'était distinguée en 2010 par la conception d'un drone à usage environnemental pouvant voler à une altitude de 7 000 m avec une autonomie de 36 heures.

Le littoral oranais a accueilli 10 millions d'estivants

Pour cette année estivale, les 34 plages autorisées à la baignade sur le littoral oranais ont accueilli plus de 10 millions d'estivants du 1er juin au 28 août. Cette année a été marquée par le nombre important des interventions des différents services de la Protection civile et des sauveteurs, qui ont enregistré 4 090 opérations, avec une assistance pour plus de 2 300 baigneurs en danger réel ainsi que 1 737 blessés, dont 392 évacués vers les centres de santé.Malheureusement cette saison estivale compte 6 personnes noyées, toutes repêchées dans les zones interdites à la baignade.

Toutefois, la vigilance des services concernés par la surveillance des estivants et le dispositif mis en place sont plus que jamais d'actualité puisque la dernière semaine du mois d'août, et ce, jusqu'à la veille de la rentrée scolaire, verra l'affluence des estivants vers le littoral en raison des grandes chaleurs mais aussi et surtout pour, nous dit-on, «rattraper les jours de baignade manqués en raison du jeûne». La prudence est quand même de mise car le beau temps n'est pas forcément synonyme de mer calme.

Amel Bentolba